

Delaunay, neveu de Ballin, qu'on doit ces dessins qu'il obtint de faire avant la destruction, à jamais regrettable, de toutes ces merveilles de l'art. Après Ballin, vint Jean Varin dont on a quelques beaux vases ; avec lui on peut nommer Pierre et Thomas Germain, Aurelle Meissonier, de Turin, peintre, sculpteur et orfèvre du roi ; Bourquet, Briceau, Barié et Ducauroy.

On a, de l'époque de la renaissance, des travaux en fer aussi remarquables par leur exécution, que les meilleurs produits de l'orfèvrerie. M. Trimolet a recueilli des couteaux, des étuis de ciseaux, des agraffes de ceinturon, des dagues très habilement travaillés. Il possède un fermoir d'escarcelle en fer ciselé, qui est le type et la perfection du genre ; rien de plus délicat et de plus élégant que les petites figures sculptées qui ornent ce fermoir. Une garde d'épée à coquille, dont les ornements sont en argent, offre les mêmes mérites de dessin et d'exécution. Citons encore des boîtes à mèches ou cartouchières en fer estampé ; des targettes venant du château d'Écouen, des casques, des haliebardes en fer gravés à l'eau forte. En fer forgé et battu, une armure complète avec son mantelet, pièce rare, d'une exécution très soignée ; la gorgière ou gorgerin, fort épaisse et sans articulation, peut aussi couvrir le visage. Ces deux pièces indiquent une armure de tournoi, du XVI^e siècle. Citons encore des pommeaux de pistolets et des râpes à tabac, en fer bronze et damasquiné, en or et en argent ; pendant les premiers temps de l'importation du tabac en Europe, chacun faisait sa provision en carottes, et les plus grands seigneurs râpaient eux-mêmes leur tabac. Dans le roman de *Gil Blas*, (peinture fidèle des mœurs du XVII^e siècle), lorsque le héros se présente chez Don Mathias de Silva, il le trouve se balançant paresseusement sur son fauteuil en râpant son tabac. Les râpes que nous avons vues chez M. Trimolet, ont certainement appartenu à un seigneur ou à une dame de la cour de Louis XIV ; le goût du temps est surtout empreint dans les ornements de l'un de ces petits meubles en ivoire, sculpté avec un art infini. Devant ces œuvres que l'on doit peut-être à de célèbres sculpteurs, on ne peut s'empêcher de songer avec étonnement à la variété et à la souplesse prodigieuse du génie de la plupart des grands artistes d'autrefois,